

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582\\_Courtisanamoureux\\_Rigaud\]](#) 062 O combien est malheureux le desir

## **[1582\_Courtisanamoureux\_Rigaud] 062 O combien est malheureux le desir**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Le desir d'où vient tourment doit estre deschassé.  
Incipit non modernisé O combien est malheureux le desir

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 062

Foliotation B4v, B5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

---

A ma sœur & ma cousine  
 Si i'eusse esté vn peu plus fine,  
 I'eusse dit, qu'estes des mocqueurs,  
 Ou bien qu'avez en la poitrine  
 Cinq ou six douzaines de cœurs.

*L'amant auueugle qui desire venir à elle.*

Si Dieu vouloit pour vn iour seulement  
 Nous eschanger, tant que ie deuince elle,  
 Et elle moy sans le contentement,  
 Que i'auroye eu d'estre pree & belle  
 Je laisseroye sa condition telle,  
 Qu'au lendemain quand en soy reuiendrait  
 Si luy tenoit d'estre encore cruelle  
 Ne pensez pas que fust en mon endroit.

*Aucuns cherchent amplir leur pense  
 & puis dancier.*

A ce matin ce seroit bonne estraine,  
 De deheuner le bon iambon salé  
 Du vin furet la grand bouteille pleine,  
 Car doucement est de moy auallé  
 Auoir bon feu, le pain blanc chaptellé  
 Accompagné de la belle au corps gent,  
 Mais toutesfois apres beau & gallé  
 Le principal c'est d'auoir de l'argent.

*Le desir d'ou vient tourment doit estre dechassé.*

O combien est malheureux le desir  
 Dont ie ne puis receuoir que tourment,  
 De mon enuuy i'ay formé vn plaisir,

Qui

Qui est trop loing de mon contentement,  
 Le voy mon bien finir soudainement,  
 Mon travail croist souz couuerte pensee,  
 Sans esperer ie souffre doucement  
 Le mal que sent vne amye offence.

*Amour s'accompagne de douleur & tristesse.*

Le ne puis bonnement panser  
 Dont me vient douleur si soudaine  
 Si ce n'est que ie vois passer  
 Mon bien en region lointaine,  
 Et l'heure qui est incertaine  
 Le reucoir, dont tant me desplait,  
 Et telle peine au cœur m'ameine,  
 Que rien tant soit peu ne me plaist.

*L'œil soudain, le cœur pensif.*

L'œil & le cœur contre leur ligue fainte,  
 On fait pour vous diorce ce iourd'huy,  
 L'œil s'esloignant pour à faire contrainte  
 Vouloit le cœur mener avecques luy,  
 Le cœur n'osant abandonner celuy,  
 A qui du tout il estoit allié,  
 A dit à l'œil qu'il s'en allast s'en luy,  
 Demeure veux la part ou suis lié.

*L'amoureux se plaint des œillades de  
 son amoureuse.*

Las que te sert ce doux parler en bouche  
 Et à tes yeux ce regard sauoureux,  
 Si de plus pres la douleur ne te touche.  
 De ton amy pour toy si langoureux,

B 5

Baisse